

# CAMERA DEI DEPUTATI Doc. XII-ter N. 34

## ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

57<sup>a</sup> Sessione plenaria  
(Parigi, 1-3 dicembre 2009)

Raccomandazione n. 844 <sup>(1)</sup>

Sulla sorveglianza marittima europea <sup>(2)</sup>

Trasmessa il 12 gennaio 2010

L'ASSEMBLÉE,

(i) Constatant l'augmentation du trafic commercial européen par voie maritime;

(ii) Constatant l'augmentation du risque d'accidents en mer pouvant entraîner des pertes en vies humaines et de graves pollutions;

(iii) Constatant l'accroissement des activités illégales dans le domaine maritime, notamment le trafic de stupéfiants, la contrebande et l'immigration illicite;

(iv) Estimant par conséquent nécessaire qu'une surveillance des approches maritimes européennes et des zones où le trafic maritime est menacé soit exercée;

(v) Constatant, dans chacun des Etats côtiers membres de l'UE, la multiplicité des acteurs concernés – ministère des affaires maritimes, agences, marine de guerre, police, gendarmerie, douanes, ministère des transports, garde-côtes – et l'absence le plus souvent d'autorité de coordination;

<sup>(1)</sup> Adoptée par l'Assemblée le 2 décembre 2009, au cours de sa 3<sup>ème</sup> séance plénière.

<sup>(2)</sup> Exposé des motifs: voir rapport présenté au nom de la Commission de défense par M. Kurt Bodewig (Allemagne, Groupe socialiste), M. Tarmo Kõuts (Estonie, Groupe fédéré) et M. Konstantinos Vrettos (Grèce, Groupe socialiste), Document 2051.

(vi) Soulignant le rôle important des dispositifs mis en place par les agences de la Commission européenne, telles que l'AESM et Frontex, en matière de sécurité maritime;

(vii) Constatant la bonne marche des systèmes de suivi du trafic des navires dans les eaux européennes, Long Range Identification and Tracking (LRIT) et SafeSeaNet (SSN), ainsi que du dispositif de lutte contre la pollution maritime CleanSeaNet (CSN);

(viii) Regrettant le manque de coordination entre tous les acteurs intervenant en mer ainsi qu'entre les diverses agences et administrations civiles et militaires des Etats membres de l'UE;

(ix) Consciente de la nécessité d'une approche globale pour le partage d'informations en matière de surveillance maritime;

(x) Constatant le fractionnement des systèmes d'information traitant de la situation des navires en mer et leur manque d'intéropérabilité;

(xi) Se réjouissant des efforts entrepris par l'Union européenne pour mettre en place une coordination dans l'espace maritime européen, et par ailleurs, des résultats positifs affichés par l'initiative de coopération régionale SUCBAS;

(xii) Se félicitant des conclusions de la Présidence du Conseil européen (Bruxelles, 29-30 octobre 2009) sur « le renforcement de l'Agence Frontex » et « l'intensification du dialogue avec la Turquie sur les questions de migration » à propos du rapatriement des immigrants clandestins;

(xiii) Signalant le regain des actes de piraterie dans le Golfe d'Aden et les eaux somaliennes et le danger que ceux-ci représentent pour l'acheminement de l'aide alimentaire en Somalie et le trafic maritime international;

(xiv) Se félicitant du succès de l'opération navale EUNAVFOR ATALANTA au large des côtes somaliennes, et

notamment de l'efficacité du dispositif d'escortes systématiques des bâtiments du Programme alimentaire mondial (PAM);

(xv) Se réjouissant des nombreuses opérations navales de lutte contre la piraterie organisées par la communauté internationale (TF 150, TF 151, OTAN, Chine/Russie/Inde/Japon, etc.),

RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER LES ÉTATS MEMBRES DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE, EN TANT QUE MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE, À

1. Soutenir les efforts de la Commission européenne, de l'Agence Frontex et de l'Agence européenne pour la sécurité maritime, visant à coordonner les moyens maritimes européens de surveillance des approches maritimes;

2. Agir pour améliorer la coordination au sein de leurs propres Etats entre les administrations concernées par la surveillance maritime et désigner une autorité responsable;

3. Promouvoir une coopération plus poussée entre les Etats membres et les autres agences européennes concernées;

4. Acquérir des plateformes nationales dédiées à la surveillance des frontières maritimes;

5. Soutenir l'action de l'Agence européenne pour la sécurité maritime pour améliorer la qualité des données en intégrant les trois systèmes de surveillance SSN/CSN/LRIT au sein du système STIRES (SSN Tracking Information Relay and Exchange System);

6. Renforcer le dispositif mis en place par Frontex en vue de l'interception des migrants en mer et du rapatriement des migrants irréguliers;

7. Poursuivre la mise en place d'une coopération solide avec les pays du sud de la Méditerranée et des côtes africaines de l'Atlantique afin de lutter efficacement contre tous les trafics illicites, notamment

les narcotrafics et l'immigration clandestine;

8. Promouvoir l'initiative SUCBAS à l'échelle européenne en tant que modèle de coopération régionale renforcée;

9. Poursuivre l'effort de conduite des opérations maritimes de lutte anti-piraterie dans le Golfe d'Aden dans le cadre de l'opération ATALANTA;

10. Améliorer la sécurité des navires en transit en multipliant les Equipes de protection embarquées (EPE) à bord des bateaux, en mettant en place un échelon chirurgical sur l'une des frégates présentes dans la zone ainsi qu'en renforçant les moyens aériens de patrouille maritime en

utilisant d'autres bases, avec le soutien des pays de la région concernés par la lutte contre la piraterie;

11. Poursuivre l'initiative de conseil et d'assistance mise en place par le COPS et la Commission européenne pour la formation de garde-côtes et l'assistance juridique dans la région Yémen/Djibouti/Somalie/Kenya/Seychelles;

12. Examiner la création d'un tribunal pénal international pour la piraterie tel qu'il a été proposé par le Groupe de contact sur la piraterie de l'ONU;

13. Participer au processus de réconciliation en Somalie pour y instaurer l'Etat de droit.

**N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 844 <sup>(1)</sup>Sulla sorveglianza marittima europea <sup>(2)</sup>

L'ASSEMBLEA,

(i) rilevato l'aumento del traffico commerciale europeo per via marittima;

(ii) rilevato l'aumento del numero di incidenti in mare che può causare la perdita di vite umane e un grave inquinamento;

(iii) rilevata la crescita di attività illegali in zone marittime, in particolare il traffico di stupefacenti, il contrabbando e l'immigrazione clandestina;

(iv) ritenuto necessario quindi esercitare la sorveglianza sugli approcci marittimi europei e le zone in cui il traffico marittimo è minacciato;

(v) rilevato che in ciascuno degli stati membri costieri dell'UE le competenze sono distribuite tra varie istituzioni — Ministero degli affari marittimi, agenzie, Marina militare, Polizia, Gendarmeria, Dogane, Ministero dei trasporti, Guardia costiera, ma nella maggior parte dei casi manca un'autorità di coordinamento;

(vi) sottolineando l'importanza delle strutture per la sorveglianza marittima istituite dalle agenzie della Commissione

europea, come l'Agenzia Europea per la Sicurezza Marittima (EMSA) e il Frontex;

(vii) rilevata l'efficacia del sistema SafeSeaNet (SSN) e dei sistemi di Identificazione e tracciamento a lungo raggio delle navi (LRIT), per il controllo della navigazione nelle acque europee, e del sistema CleanSeaNet (CSN), progettato per combattere l'inquinamento marino;

(viii) deplorando la mancanza di coordinamento tra tutti i soggetti responsabili di interventi in mare e tra le varie agenzie e autorità civili e militari degli Stati membri dell'UE;

(ix) consapevole della necessità di un approccio globale per la condivisione dei dati sulla sorveglianza marittima;

(x) rilevata la compartimentazione e la mancanza di interoperabilità dei diversi sistemi di informazione per il controllo della posizione delle navi in mare;

(xi) accolti con favore gli sforzi compiuti dall'Unione europea per organizzare il coordinamento all'interno dello Spazio marittimo europeo, e anche dei risultati positivi ottenuti dall'iniziativa di cooperazione regionale SUCBAS;

(xii) accolte con favore le conclusioni della Presidenza del Consiglio europeo (Bruxelles, 29-30 ottobre 2009) sul « potenziamento di Frontex » e sul « dialogo rafforzato con la Turchia sull'immigra-

<sup>(1)</sup> Adottata dall'Assemblea il 2 dicembre 2009, nella 3<sup>a</sup> seduta.

<sup>(2)</sup> Motivazioni: si veda rapporto presentato a nome della Commissione difesa da Kurt Bodewing (Germania, Gruppo Socialista), Tarmo Kõuts (Estonia, Gruppo Federato) e Konstantinos Vrettos (Grecia, Gruppo Socialista), Relatori, Documento 2051.

zione » per quanto riguarda il rimpatrio degli immigrati clandestini;

(*xiii*) rilevata la ripresa di attività di pirateria nel Golfo di Aden e al largo delle coste della Somalia e il pericolo che questa rappresenta per la consegna di aiuti alimentari alla Somalia e per il traffico marittimo internazionale;

(*xiv*) plaudendo al successo dell'operazione navale EU NAVFOR ATLANTA al largo delle coste della Somalia, e in particolare all'organizzazione del servizio di scorta sistematica delle navi del Programma alimentare mondiale (PAM);

(*xv*) accolte con favore le numerose operazioni navali di lotta contro la pirateria organizzate dalla comunità internazionale (TF 150, TF 151, NATO, Cina/Russia/India/Giappone, etc.),

**RACCOMANDA AL CONSIGLIO DI INVITARE GLI STATI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA OCCIDENTALE, QUALI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA, A**

1. sostenere l'impegno della Commissione europea, di Frontex e dell'Agenzia Europea per la Sicurezza Marittima per coordinare le operazioni di sorveglianza marittima negli approcci marittimi europei;

2. agire a livello nazionale per migliorare il coordinamento tra le diverse amministrazioni pubbliche coinvolte in attività di sorveglianza marittima e designare un'autorità competente;

3. promuovere una cooperazione più intensa tra gli Stati membri e le altre agenzie europee coinvolte;

4. acquisire delle piattaforme nazionali dedicate alla sorveglianza delle frontiere marittime;

5. sostenere l'azione dell'Agenzia europea per la sicurezza marittima per migliorare la qualità dei dati, integrando i

sistemi di sorveglianza SSN/CSN/LRIT nel modulo STIRES del SafeSeaNet (SSN Tracking Information Relay and Exchange System);

6. rafforzare le procedure elaborate da Frontex per l'intercettazione degli immigrati in mare e il rimpatrio degli immigrati clandestini;

7. proseguire l'impegno per organizzare una cooperazione solida con i paesi della sponda sud del mediterraneo e della costa atlantica dell'Africa al fine di lottare efficacemente contro tutte le forme di traffico, in particolare il traffico di droga e l'immigrazione clandestina;

8. promuovere l'iniziativa SUCBAS quale modello di cooperazione regionale rafforzata a livello europeo;

9. proseguire l'impegno per contrastare la pirateria in mare nel Golfo di Aden nel quadro dell'operazione ATLANTA;

10. migliorare la sicurezza delle navi in transito, moltiplicando le squadre di protezione a bordo (OPT), installando un'unità chirurgica su una delle fregate presenti nella zona e rafforzando le capacità di pattugliamento marittimo utilizzando altre basi, con il sostegno dei paesi della regione coinvolti nella lotta contro la pirateria;

11. proseguire l'iniziativa di consulenza e assistenza messa in atto dal Comitato Politico e di Sicurezza (COPS) e dalla Commissione europea per la formazione degli agenti delle guardie costiere e l'assistenza giuridica nell'area di Yemen/Gibuti/Somalia/Kenya/Seychelles;

12. valutare la possibilità di creare di un tribunale penale internazionale per la pirateria come è stato proposto dal Gruppo di contatto sulla pirateria dell'ONU;

13. partecipare al processo di riconciliazione in Somalia per instaurarvi lo stato di diritto.